

## Présidentielle 2022 – contribution au débat

L'année 2021 sera celle du congrès du Pcf, de son projet pour l'avenir du pays, mais aussi de la stratégie en vue des élections présidentielles et législatives de 2022. Les communistes seront amenés à se prononcer sur tous ces sujets. Le débat sur ces questions devant démarrer rapidement, il m'a semblé utile de participer modestement à ce débat par cette contribution.

Après avoir pris connaissance il y a quelques semaines du courrier de Jean Luc Mélenchon à Fabien Roussel qui m'a interpellé, il est important de communiquer dans la période qui s'ouvre à nous.

Au sein de la France Insoumise et seulement dans le cadre de son mouvement, Jean Luc Mélenchon a décidé d'être candidat à la présidentielle de 2022.

Par son courrier à Fabien Roussel, il demande aux communistes d'être leur candidat sans avoir pris soin de leur demander leur avis au préalable dans des rencontres de parti à parti, et après l'avoir indiqué aux français sur les plateaux télé.

Cette façon de faire m'interpelle. En fait, comme à son habitude, il prône le rassemblement des forces de gauche mais que derrière lui en essayant d'éliminer des candidatures gênantes. En effet, depuis qu'il a pris connaissance d'une possible candidature communiste, l'électorat et le réseau militant communiste lui échappant, rien ne va plus. Une candidature Pcf peut faire obstacle à sa route.

Subitement, après nous avoir traîné dans la boue en 2017 lors des législatives ( candidatures face aux communistes dans des circonscriptions gagnables, déclarations scandaleuses contre Pierre Laurent, contre le Pcf dans les médias, etc... ), nous serions devenus de vrais camarades alliés.

Sans évacuer le bon travail en commun des députés communistes et insoumis à l'Assemblée Nationale, il est bon de rappeler les difficultés politiques que le Pcf a rencontrées avec Jean Luc Mélenchon et son mouvement dans un passé pas si lointain.

Le Front de Gauche a été créé à l'initiative du Pcf en 2008 par l'intermédiaire de Marie Georges Buffet secrétaire générale du Pcf. Celui-ci a ouvert la voie à ceux qui voulaient se rassembler dans une démarche anti libérale. Jean Luc Mélenchon s'est engouffré dans cette stratégie en quittant le Ps avec Marc Dolez qui a abandonné à son tour très rapidement Jean luc Mélenchon. A partir de ce moment, une grande dynamique populaire a vu le jour pour travailler à la conquête du pouvoir sur des bases anti libérales.

Jean Luc Mélenchon n'étant pas le leader dans cette aventure, la situation ne lui convenait pas, le Pcf étant la plus importante organisation des composantes du Front de Gauche. Ce qui peut expliquer son changement de posture en créant « La France Insoumise » un peu plus tard laissant tomber le Front de Gauche.

Grâce à lui, nous avons perdu un espoir immense de conquête du pouvoir à partir de 2016 environ. Jean Luc Mélenchon et ses camarades proches ont détruit le Front de Gauche par hégémonie pour gagner le « leadership »

Si nous avons continué la route du Front de Gauche, nous serions probablement aux portes du pouvoir vu l'enthousiasme que cette stratégie a provoqué à ce moment là dans la population de gauche. J'ai en mémoire les gigantesques meetings rassemblant des foules pas toutes issues du

*militantisme, de véritables foules citoyennes enthousiastes.*

*En 2017, avec une stratégie de conquête et de rassemblement pour les législatives, sans esprit de boutique, nous aurions probablement gagné avec le Front de gauche un plus grand nombre de députés empêchant peut être que Macron obtienne la majorité absolue.*

*Au lieu de cela, la France insoumise a pris la responsabilité de l'échec en provoquant un climat conflictuel permanent sur le terrain avec les communistes.*

*Il est bon de noter que dans son courrier à Fabien Roussel, il ne fait jamais référence au Front de Gauche et au travail accompli pendant cette période excepté les deux présidentielles. Ce n'est pas un oubli.*

*La vérité est que son mouvement est en difficulté, il s'essouffle, son réseau militant ne progresse pas outre mesure. Peut – être aussi qu'à la FI, des voix s'élèvent sur la politique de rassemblement de leur mouvement.*

*La stratégie de l'homme providentiel n'ayant pas fonctionné, il se tourne vers ceux qui pourraient l'aider à gravir les marches du podium tout en gardant à l'esprit qu'il doit demeurer la locomotive.*

*Aujourd'hui, par son courrier, Jean Luc Mélenchon fait preuve de courtoisie à notre égard en proposant une candidature unique à la présidentielle et des candidatures communes aux législatives.*

*Cette proposition fait rêver, mais connaissant le personnage ainsi que ses pirouettes brutales dans sa vie politique, il va falloir être très vigilant.*

*La gauche est en très grande difficulté. Pour autant, serions – nous responsable de la division à gauche en présentant un candidat communiste aux présidentielles ?*

*Le Pcf s'est effacé deux fois aux présidentielles au profit de Jean Luc Mélenchon. A qui le tour ? La question se pose.*

*Il me semble que ce n'est pas la diversité des candidats qui pose problème mais surtout la situation désastreuse de la gauche.*

*Depuis trop longtemps il n'y a pas eu de victoires populaires dans le pays avec pour conséquence le repli des électeurs qui ne se déplacent plus ou qui se dirigent vers les extrêmes par dépit. C'est contre ça qu'il faut travailler.*

*En 1981, il y avait 5 candidats de gauche au premier tour, ce qui n'a pas empêché un rassemblement et une victoire de la gauche au deuxième tour derrière François Mitterrand*

*En 1988, la même situation s'est reproduite avec 5 candidats de gauche au premier tour et la réélection de Mitterrand au second tour.*

*Dans son courrier, Jean Luc Mélenchon fait partager ses erreurs politiques avec les communistes. Il décide tout seul quels sont ceux qui ont fait des erreurs. Son nouveau discours face aux difficultés : « on oublie tout, on reconstruit et on s'aime » me laisse perplexe. Comment oublier encore la période de 2017 où le Pcf est devenu invisible et inaudible grâce en partie au comportement médiatique de la France Insoumise à l'égard du Pcf. Les attaques perpétuelles en direction du Pcf sur les plateaux télé, ça s'oublie pas. Nous avons l'impression à l'époque que les communistes faisaient partie des adversaires à combattre de la part de la France Insoumise.*

*Doit-on rappeler à Jean Luc Mélenchon qu'il a voté pour le traité de Maastricht en 1992, légitimant l'Europe des marchés, sans que les communistes lui en tiennent rigueur ? Dans la vie politique, tout le monde peut se tromper.*

*Comment gommer les attitudes d'un mouvement comme la FI et son dirigeant qui demandaient aux communistes pour pouvoir travailler ensemble de signer une charte qui consistait à soutenir leur programme sans pouvoir le discuter, ni apporter d'autres points de vue.*

*Sur le plan local, dans notre département, la France Insoumise s'est comporté de la même manière. Doit-on oublier les refus incessants de sa part de se rencontrer pour travailler à des rassemblements dans le cadre électoral ou sur d'autres sujets ?*

*En politique, le respect mutuel doit être la règle. Jean Luc Mélenchon et ses amis ont-ils oublié l'histoire du Parti Communiste Français ?*

*En ce centenaire du Parti Communiste, il est bon de rappeler que le Pcf est le parti des « fusillés » pendant la triste période 39/45. Il est le parti du programme du Conseil National de la Résistance, de la construction de la Sécurité Sociale avec Ambroise Croizat. Plus près de nous, il est celui ayant initié de très nombreuses luttes sociales dans notre pays. Il a toujours manifesté sa solidarité avec les peuples en lutte en France et dans le monde entier. ( la guerre du Viet Nam, d'Algérie, la décolonisation, la guerre en Irak, etc... ) Comment peut – on gommer cette histoire par des invectives perpétuelles lorsqu'on se définit comme anti libéral. En politique, des divergences apparaissent, mais la règle, ce doit être le débat et le respect. Le Pcf ne demande pas des médailles, seulement un peu de considération qu'il n'a pas eu dans un passé récent.*

*Et subitement, dans la difficulté, nous devenons des camarades respectables. C'est un peu difficile de tout effacer.*

*Pour autant, dans la situation politique actuelle, nous ne pouvons rester sur de tels constats. Il faut reconstruire une démarche de rassemblement dans la diversité de chacun. Cela ne veut pas dire se ranger derrière un homme providentiel. Même si nos idéologies peuvent converger, les projets du Pcf pour une autre société ne sont pas identiques à d'autres formations y compris la FI. Nous avons chacun nos différences, notre histoire, notre identité propre et notre volonté de les faire partager.*

*C'est pourquoi, une candidature communiste aux présidentielles en 2022 n'est pas un acte de division. Comme le disait certains dans le passé, au premier tour, on vote pour ses idées, et au deuxième on élimine en rassemblant.*

*En France, nous avons un régime présidentiel qui pénalise la diffusion des idées de chacun au moment des élections présidentielles. Les communistes n'en sont pas responsables, ils sont les seuls à le dénoncer. Même La FI s'accommode de ce système qui lui va bien. Dans beaucoup d'autres pays, on ne vote pas pour un président mais pour des parlementaires qui désignent un chef d'Etat.*

*Pour toutes ces raisons, pour que le Pcf redevienne visible et force de proposition , pour qu'il redevienne le parti qu'il a été, une candidature communiste à la présidentielle est une nécessité.*

Aitor ORTIZ